



Sylvie Ferrer, Mathilde Panot et Alma Dufour au rassemblement contre la répression en Iran

International

Lors de sa campagne de 2022, Macron avait promis une « nation plus indépendante dans une Europe plus forte », notamment sur le plan militaire, pour défendre la France face aux « futures crises. » Or, le conflit en Ukraine montre à quel point l'Europe est dépendante de l'OTAN et, bien que Macron ait récemment déclaré ne pas vouloir faire du « suivisme » vis-à-vis des États-Unis en ce qui concerne la Chine, rien n'indique pour l'instant dans ses choix un fléchissement en ce qui concerne la politique atlantiste de la France.

Concernant l'Afrique, l'approche de Macron est un échec total. Le putsch des généraux au Mali, puis au Burkina Faso, a précipité une crise de confiance avec la France, attisée par la propagande russe et l'arrivée des milices Wagner. Il n'a pas su anticiper le départ de Barkhane qui était perçue par les populations locales comme une force d'occupation. Sa tournée en Afrique en mars, où il a notamment qualifié les dirigeants de la République Démocratique du Congo d'« incapables », fut un réel fiasco et lourdement critiquée par les presses locales, malgré son souhait affiché d'en « finir avec la franc-afrique. »

Pour finir, sa réforme du corps diplomatique fait l'unanimité contre elle, surtout parmi les diplomates mais également dans son propre camp. Cette réforme met fin aux diplomates de métier : désormais, un haut fonctionnaire pourra, durant sa carrière, tantôt être préfet, tantôt inspecteur général des finances, tantôt diplomate. De nombreux diplomates s'opposent à cette réforme, y compris l'ancien ambassadeur Gérard Araud « La France sera donc le seul grand pays occidental sans diplomates professionnels. Une histoire de plusieurs siècles s'achève ainsi. La porte est désormais ouverte aux nominations à l'américaine. »



NOS RÉPONSES :

Concernant la réforme du corps diplomatique, notre député Arnaud Le Gall a co-rédigé un rapport d'information extrêmement critique. Il explique notamment que cette réforme conduirait à une remise en cause de la diplomatie professionnelle, qu'elle ne prend pas en compte les compétences spécifiques des diplomates, et qu'elle aboutirait à la politisation des affectations au Quai d'Orsay, en supprimant le garde-fou que représentait à cet égard l'existence de corps ministériels.

Nos députés ont réalisé de nombreux déplacements pour tisser des liens avec nos partenaires. Citons ici celui de Nathalie Oziol et Rachel Kéké qui se sont rendues aux États-Unis afin de tisser des liens avec les milieux progressistes états-uniens. Elles ont notamment rencontré la représentante du Minnesota Ilhan Omar ainsi que le sénateur du Vermont et président de la commission sénatoriale de la santé **Bernie Sanders**.